

## **Lauréat Argent 1<sup>er</sup> cycle du secondaire**

Gabriel Perron

École secondaire des Chutes, Dolbeau-Mistassini

Commission scolaire du Pays-des-Bleuets

2014

### **Une soirée pas comme les autres**

Disparition. Vous avez bien entendu : disparition. La hache de Saint-Grenouille a disparu. Depuis ce jour, plus personne n'ose sortir. Sauf moi, Antoine Goulet. Je suis bien décidé à la retrouver. Vous allez me dire : « Voyons mon gars, tu n'as que 15 ans. Comment veux-tu retrouver à toi seul l'unique objet capable de protéger les villageois des loups-garous ? » Vous verrez bien...

Première destination : le parc des tourelles. Une itinérante, madame Juliette, s'y retrouve régulièrement. Elle sait tirer aux cartes et prédire l'avenir. Je m'y rends tout de suite, car elle peut m'aider à retrouver l'artéfact disparu afin que je le repose à sa place : la main droite de la statue de Gérard Saint-Grenouille, fondateur du village.

J'ai toujours un peu peur d'aller la voir. Son œil blanc, ses doigts recourbés, ses cheveux gras et son odeur de charogne me lèvent le cœur à chaque fois. Elle est tout de même très sympathique et une bonne amie. « Antoine... Antoine... Quel plaisir de te revoir ! » Juliette sort ses cartes sur le champ. « Je vois... Je vois... Un objet précieux qui... Oh ! Ma foi ! La hache de Saint-Grenouille ! Je vois aussi des enfants qui courent, des jeux, un parc. Le parc des tourelles... Dans la remise ! » Au moment où elle jette une carte par terre, une fumée épaisse apparaît, et la bonne femme se volatilise. Après quelques minutes de réflexion, je me dirige vers l'endroit mentionné par madame Juliette.

Arrivé à destination, je remarque que la porte de la remise est entrouverte. Je m'approche furtivement, et au moment d'entrer à l'intérieur, quelque chose se faufile entre mes jambes. Je sursaute et j'accroche un râteau. Ce n'était qu'un maudit écureuil ! Toutefois, le bruit qu'a fait l'objet en tombant était étrangement suspect et a attiré mon attention. Un bruit comme s'il y avait un vide sous le plancher.

J'entre à l'intérieur et je martèle le sol avec mon pied quand soudain la porte se ferme brutalement. J'entends la serrure se verrouiller. Effrayé, je regarde par la minuscule fenêtre et je vois Kiria, la vieille japonaise qui s'occupe de l'entretien du parc. Tous les gens du village la surnomment « la vieille folle », car elle ne parle à personne... sauf à

elle-même. Elle me crie à travers la fenêtre : « *Ça t'aplandla poutit galnement !* »<sup>1</sup> La vieille folle repart en fredonnant un air de son pays afin de ne pas éveiller les soupçons. Je regarde autour de moi, et comme il fait noir, je ne vois pas grand-chose. Seule la pleine lune m'éclaire. Mon cœur bat à cent milles à l'heure ! J'essaie de me calmer et de trouver une solution pour sortir de ce cabanon pourri. Un pied-de-biche ! Je tente de faire sauter la serrure avec l'outil, mais peine perdue. En reculant, une planche cède sous mon poids. Je décide de défoncer le plancher pour m'y faufiler. La lueur de la lune m'indique où la hache est située. L'objet tant convoité était caché sous le plancher de la remise. La vieille folle l'avait probablement volé... Je m'en empare et je fracasse la porte violemment.

Au moment de m'enfuir vers la statue, j'entends des grognements provenant du sous-bois. Je me retourne, inquiet, et je vois des yeux jaunes. Les loups-garous ont pénétré le parc des tourelles. Il est donc essentiel à la survie du village de prendre mes jambes à mon cou et d'atteindre la statue de Gérard Saint-Grenouille immédiatement.

La suite s'est déroulée à la vitesse de l'éclair. Les bêtes me couraient après pendant que je me dirigeais vers la statue, affolé. À environ 15 mètres du monument, j'entends les carnivores hurler à en faire saigner les oreilles. Ils ont probablement peur que je dépose le précieux objet dans la main de Gérard... Je poursuis ma course, et au moment où j'atteins mon but, une main osseuse me prend le bras avec une puissance incroyable. Je me retourne et je vois Kiria avec un regard démoniaque. « *Ceci m'appartient ! Lends-le moi !* »<sup>2</sup>.

À cet instant, la vieille folle disparaît dans un épais nuage de fumée. Je ne comprenais rien, mais j'ai vu madame Juliette qui lui avait tiré une de ses cartes magiques. Ceci m'a permis d'insérer la hache à la bonne place. Les loups-garous se sont immédiatement consumés. Le vent a emporté les cendres loin du village. Instantanément, la hache s'est soudée à la main de la statue et l'a recouverte d'un matériau encore inconnu.

Depuis ce temps, le village est en paix, les gens sont heureux et peuvent sortir de leur maison. Moi, Antoine Goulet, je suis considéré comme le protecteur du village et je vis dans une magnifique demeure avec mon amie Juliette.

---

<sup>1</sup> À lire avec un accent japonais

<sup>2</sup> À lire avec un accent japonais.